47e Année - N° 3441. Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 19 Octobre 1935

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne).....1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

Pages Sisteronnaises

BOUCANIA

J'ai été fort ému de l'aventure malheureuse de ce brave bouc de la Baume, contée par mon cousin Gallissian. Seigneur qu'il y a des chasseurs maladroits, j'entends malavisés. Ont-ils tué la bonne bête par superstition ou par sotte bravade, après lecture du *Lévitique,* rapportant que les Juifs, après l'avoir chargé des iniquités d'Israël, exilaient le bouc dans le désert ? Notez qu'il ne le tuaient pas, on se contentait d'une cérémonie de boucan.

S'agissait-il d'un bouquin ou vieux bouc, symbole de la sagesse satisfaite ou d'un innocent bouquetin, dont, hélas l'espèce disparut de nos Alpes avec le mouflon ?

Je sais bien que la mythologie figure les satyres à pieds et à barbiche de bouc. Mais j'espère bien que ce ne fut pas sadisme à exécuter l'innocent et audacieux vagabond du Rocher, ce poête étourdi de Soleil, enthousiaste d'horizons, et gourmand des herbes parfumées et ivre de grand air.

Où la méchanceté des hommes va se loger, ne leur suffit-il pas de se massacrer les uns les autres, de retourner au galop à la plus écœurante des barbaries en progressant pour la guerre au principal ?

Nos chasseurs ont-ils des gouts de sauvages. Et se sont-ils mis à boucaner comme les peaux-rouges, ou se prirent-ils pour des boucaniers, croyant, nouveaux Don Quichotte, prendre le quadrupède solidaire pour un bœuf des montagnes d'Arabie ?

Il faut avoir rude appetit pour un civet de bouc, même après jour de marinage. La chair du sanglier ne me dit rien qui vaille, ni celle de l'ours, dont une bouchée suffit à *tasto garido.* Mais d'autre qui se régalerait d'un gigot de bouc, cet animal à l'âme aussi tendre que dure la viande et puis il y a le... fumet, un peu raide, même pour un enrhumé du cerveau.

Et en quoi vous importunait l'hôte de Rochegude, que vous demandait-il ? Le drôle y donnait sans doute rendez-vous, au clair de lune, aux chèvres du voisinage, dans le plaisir de multiplier les cabris, conscient de son rôle de mâle supérieur. Ses ennemis étaient-ils jaloux de ne l'égaler point en ce naturel exercice? Qui sait, où la malice va se cacher.

Dans les contes des anciens, le bouc ne tient pas place de second plan, il sait, à l'encontre de la fable de La Fontaine, se jouer même de compère renard. Ne le croyez pas assez naïf, même par soif à rendre son gosier aussi sec que ses cornes, de se jeter dans un puits, il a, n'en déplaise au fabuliste « autant de jugement que de barbe au menton » et « en toute chose il faut considérer la fin ».

L'histoire suivante nous en fournit témoignage, Elle n'est point de mon imagination. L'ai-je lue en quelque « armana », entendue à l'une de nos veillées provençales, où chacun, entre deux galéjades, y va de la sienne ? N'importe, je vous la résume pour venger.

— « A San Mitran, joli village enclos d'oliviers, la vieille Nanon avait un bouc pour toute fortune, mais un bouc de qualité sans pareille ; tant vigoureux et généreux que chaque maison comptait au moins dix chèvres, qu'à chaque saison, chacune donnait deux cabris, trois au besoin. En sorte que Nanon n'avait pour vivre bien qu'à filer sa quenouille et à laisser « boucaner » son bien. Dix sous se multipliaient pour lui valoir pain assuré, lait gratuit et autres offrandes, lui permettant de mener existence de rentière.

L'âge vint et la maladie s'en méla ; le sort du bouc fut mis en question. La vieille en exigeait prix de raison, mais hors de la bourse des particuliers. On s'accordait à tarifer sa bête, son poids d'écus, et telle somme ne se trouve pas au fond de tous les *peiroou.*

Les édiles décidèrent de ne pas laisser partir, hors de San Mitran, le précieux multiplicateur, si magnifiquement racé, sauf à compromettre la richesse du pays et de sacrifier nombre de chèvres.

On assura Nanon de tous besoins jusqu'en l'autre monde, moyennant quoi, le bouc devint communal, ainsi que le four, la maison municipale, le garde-champêtre et le tambour de ville.

Voici donc le « haut encorné » logé dans une étable neuve, pourvu de molle litière, dévorant à coups de menton barbiché, de fines bottes, engraissant à plaisir, de tous admiré, dorloté. N'était-il pas un trésor à combler d'attention !

Pour ne pas faire un trou trop gros avec maigre budget, le tarif fut doublé. Personne ne s'en plaignit deux ou trois cabris toujours certains valaient bien les vingt sous.

Arriva le moment des visites obligatoires ; chevrettes bêlant de joie, tête au vent, et les quatre pattes touchant à peine le sol.

Messire bouc ne bronchait pas, indifférent aux avances comme aux plaintes.

Le doyen, expert en la matière, examina le récalcitrant et prétendit que le changement de régime et de lieu, pouvait bien être la cause de cette apparente déficience qu'il fallait attendre une semaine de repos.

Passé ce temps, le dédain, ou plutôt une sorte de hautain mépris, s'accusa de plus belle. Et tout le village de penser que Nanon avait ensorcelé la bête, que toutes les calamités menaçaient comme jadis en Israël.

Les passes et incantations d'un mage, cependant de renom et venu tout exprès de Draguignan, produisirent autant d'effet que sur un roc.

Plus de bouc, plus de cabris et partant plus de prospérité pour San-Mitran. On maudissait Nanon, on consulta le notaire, puis le préfet pour déchirer le contrat, qui lui, en bonne et due forme, présentait pareil entêtement que le bouc.

Enfin, après délibération du Conseil, un dimanche matin, le Maire accompagné des élus municipaux, se rendit à l'étable pour interroger le rebelle *coram populo.*

Tout San Mitran entourait l'agréable demeure du singulier employé communal.

Ollons ! allons, notre brave ami, pourquoi ne veux-tu plus travailler ; on te nourrit au mieux, tu possèdes logis de prince, rien ne te manque, tes vieux jours sont assurés, et tu te refuses au moindre effort ! Dis-nous pourquoi, brave bon bouc !

— Pourquoi, mes pieds nikelés, et ma carence calculée. Pourquoi, M. le maire et vous tous «bedigas» ? clama le bouc, en secouant sa barbiche, comme si le mistral y passait en entier ; n'avez-vous pas fait de moi un fonctionnaire ? Et alors.....

Puisse cette amusante facétie consoler de son trépas, le bouc du Rocher de La Baume.

Emile ROUX-PARASSAC.

Amicale des Mutilés et A. C. de Sisteron

L'effet rétroactif de la retenue de 10 0/0 sur les pensions est-il légal?

Pour trancher la question un pourvoi au Conseil d'Etat est formé contre l'Etat par le *Journal des Mutilés et Combattants.*

———

Nous avons protesté avec l'indignation qui s'empare de tout français en présence d'une monstrueuse injustice contre le décret-loi instituant un prélèvement supplémentaire de 10 0/0 sur les pensions de guerre et la retraite du combattant. Nous avons insisté spécialement sur un point particulier du décret qui crée un précédent extrêmement dangereux pour tous les citoyens créanciers de l'Etat. C'est la rétroactivité de l'effet des dits décrets.

En effet, l'appplication immédiate et générale des mesures gouvernementales a créé des situations tout à fait anormales et injustes chez certains pensionnés et retraités :

On se rapppelle que ceux-ci prenaient effet le 17 juillet. Ainsi deux pensionnés se présentant le 18 juillet pour percevoir leur pension se voyaient traités différemment si le premier avait une pension à échéance du 16 juillet et le second à échéance du 17 juillet.

Pour un jour de différence, le second s'est vu retenir 10 0/0 sur le montant de son trimestre échu.

On imagine aisément la surprise vite transformée en protestation de l'invalide à 100 0/0 qui, pour une différence d'un jour, perdait ainsi plus de 140 francs. Pour M. Pierre Régnier, 140 francs sont peu de chose ; mais pour un pauvre bougre de mutilé qui n'à que sa pension pour vivre, une telle somme compte sérieusement.

L'équité la plus élémentaire eut voulu que si prélèvement il y avait celui-ci fut effectué exclusivement à partir du jour d'entrée en aplication, de ce prélèvement. Il en fut ainsi lors du prélèvement de 3 pour cent l'an dernier.

Mais, M. Régnier n'a cure de l'équité. Ce n'est plus une mesure financière qu'il emploie, c'est « la foire d'empoigne ».

Tant de réclamations — tant de milliers de réclamations, pouvons nous dire — nous sont parvenues à ce propos que nous avons estimé qu'il était nécessaire de faire le geste que des milliers de camarades n'osent faire parce qu'ils ne peuvent en assumer la conséquence financière. Un de nos collaborateurs, mutilé et pensionné de guerre, spolié par le décret-loi en question, a décidé d'engager contre l'Etat une action en Conseil d'Etat. *Le Journal des Mutilés et Combattants* prendra à sa charge les frais du procès.

Nous connaitrons ainsi s'il est normal que l'Etat, débiteur déjà défaillant, fixe à son gré le préjudice qu'il occasionne à ses créanciers.

Nous tiendrons nos camarades Mutilés et Anciens Combattants au coucourant du procès.

Colomb.

Conte du Sisteron-Journal.

ALI-BABA

Puisque la mode est aux noirs...

Et celui-ci l'était, je vous l'assure d'une façon déconcertante. Quand on l'observait de face, il était noir ; de profil, gris ; de trois quart, violet. Naturellement ce gris et ce violet étaient discrets et puisqu'il était nègre, il avait le bon goût de se présenter le plus souvent sous le meilleur angle. Nous avions connu ce phénomène au bain maure où ses congénères ont accoutumé de devenir masseurs après de multiples avatars dans les oasis du Sahara et de longues études anatomiques, mais empiriques.

Dans cet art difficile de retourner les bras jusqu'à la foulure et les jambes jusqu'à la dislocation, il avait du passer maitre, car il commandait dignement en retenant son pagne d'une main, une équipe de Soudanais qui contractait lentement, dans le brouillard mortel des étuves, une phtisie libératrice.

Nous avions remarqué, dès le premier jour, ce grand diable, dont le torse puissant mais admirablement fini, figeait d'admiration mon frère selon le cœur :

GUSTAVE RUEL
Peintre mal compris.

et nous étions revenus : — là ou ailleurs !...

Ce mercredi, j'étais mal à l'aise ; grippe à son début — Je m'étais dévétu et comme il se doit, enveloppé des chauds lainages bariolés. Puis allongé sur l'étroit et dur matelas, je buvais mon infusion de menthe. Je ne voulais ni bain ni massage, mais seulement rester là, détendu et silencieux, à écouter vociférer mes voisins.

La sollicitude de Gusta pouvait être souvent un bienfait du ciel, quelquefois aussi c'en était une punition. Il fit tant et tant qu'Ali, grand honneur, vint lui-même me harceler de ses propositions et il eut un geste si gentil pour me dire qu'il me masserait « lui-même » qu'il fallut y passer.

Quatre jours plus tard, j'étais au lit avec une congestion pulmonaire ayant pris froid à la sortie du bain.

Gusta me soigna avec tout le dévouement que je pouvais attendre de lui et lentement, les heures passèrent chaudes, humides, une fièvreuse lucidité alternant avec un abattement morne — potions — thermomètre — ventouses : le cycle reprenait. Lentes, lentes minutes qui, dans l'ouate molle des 40° cinq dizièmes ont battu la mesure à mon délire du soir. J'y suis encore, un, deux, trois ; un, deux

Ensuite ce fut une eau limpide qui, dans ses fluctuations douces, me berça comme un noyé, entre deux épaisseurs.

Et un matin les yeux troublés par la lumière d'une fenêtre grand'ouverte au soleil de mai, je retrouvais à leur place, mon bureau, mon armoire à glace. Entre les deux, cependant, une fleur noire au cœur rouge avait poussé, qui se détachait bien nettement sur le crépi blanc du mur : Ali, que je mis quelques instants à reconnaitre.

Il me fut impossible d'en rien tirer sur le moment. D'ailleurs j'étais trop faible pour parler longtemps. Ruel m'expliqua, une heure plus tard pourquoi ce nègre était là. Averti, dès le premier bain de Gusta, que j'étais gravement malade et informé de l'origine de mon mal, il avait voulu absolument s'en considérer comme responsable et m'avait consacré toutes ses heures de liberté, assis au pied du lit, muet et attentif. Ce jour là encore il me fit boire d'horribles choses que je n'osais refuser.

Comme tout d'ici-bas, cette maladie ne fut bientôt plus qu'un mauvais souvenir. J'avais cessé mes visites au bain maure — Ruel était à Paris où son « Nègre gris » fut un clou du Salon d'Automne.

Une année, puis une autre — Déménagements — joies et peines, mal dosées.

Et un jour de juillet à 4 heures, la statue de la Vierge de la Garde vint au devant du « Djézair » après une dernière traversée — Marseille.

Ce ne fut pas long. Le soir même, intallé à la terrasse de l'hôtel habituel, je finissais mon journal avant d'aller sentir dans mon lit les derniers vestiges du tangage.

— y a, Sidi, beaux tapis, bor rien — j'ti vend pas cet peau, j'ti donne — trois cent frs. — ci un affaire —

Je levai la tête : — Je ne mis pas longtemps à le reconnaitre avec sa gueule noire et rouge ou brillait du gris, mais il avait énormément grossi, il portait une casquette crasseuse. Lui, m'avait aussitôt retrouvé — mais il y avait du monde — n'est-ce pas. — A coté de moi un groupe de femmes riait avec des hommes bien habillés. J'ai mis une seconde de trop à lui tendre la main et rituellement baiser mon pouce. Déjà une très belle peau de chèvre gisait sur le dossier d'une chaise.

Ali s'était perdu bien vite dans le flot des passants et des voitures. Je ne l'ai pas revu. Mais quand Ruel vient me voir, il s'allonge volontiers pour fumer sur cette peau qu'il appelle le lit de l'amitié et de la trahison.

X. X. X.

Chronique Sportive

Sisteron-Vélo. — Préparation au brevet d'aptitude militaire. — Les jeunes gens de la classe 1936 de la région de Sisteron désireux de suivre les cours de préparation militaire aux examens du B.P.E.S.M. ou du B. P. M. sont invités à se faire inscrire chez le Président du Sisteron-Vélo, rue de Provence, 4, à Sisteron.

L'instruction est gratuite et sera faite par un moniteur spécialisé ; les cours commenceront le 17 Octobre et auront lieu tous les jeudis de 10 heures à midi. Le Président attire l'attention des jeunes gens sur les avantages que donne la B. P. M. et les engagent vivement à s'y préparer.

⁂

Au seuil de la nouvelle saison sportive les dirigeants de notre club sportif, soucieux de conduire à bien leur dure tâche font un appel à tous les Sisteronnais auxquels vont être présentées les cartes de membres honoraires ; ils savent par avance pouvoir compter sur eux pour les aider à porter loin sur les terrains de sport les couleurs de « Sisteron-vélo ».

Les déplacements des équipes sont très onéreux, le matériel coute cher, la saison est assez longue, seul l'argent peut nous permettre de faire face à ses dépenses.

Sisteron aura cette saison encore une équipe de foot-ball, où les jeunes gens pourront tirer parti de leurs qualités sportives tout en les développant physiquement ; d'autre part les déplacements occasionnés lors des matches profitent quelque peu au commerce local.

Nous faisons donc confiance à toutes les personnes qui seront sollicitées pour nous aider dans l'effort que nous avons à fournir.

La Commission.

© VILLE DE SISTERON

Lettre ouverte

A MON AMI

TITIN BRISEMOTTE

Marseille le 15 octobre 1935.

Mon vieil ami Titin,

A Genève, les commissions et sous commissions continuent à se réunir pour voir à quelle sauce on mettra les italiens. Quant aux italiens, ils continuent à brosser les abyssins. il ne semble pas que celà leur donne un très grand mal. Les fils du ras des ras semblent se défendre assez mollement ; il paraît qu'ils sont mal armés. C'est peut-être mieux ainsi, çà sera plus vite fini et il y aura moins de morts de part et d'autre.

Mais, à qui la faute, si ces nègres-blancs sont mal armés : à leurs gouvernements problablement ? Qui devaient mettre les sous à la caisse d'Epargne, dans quelque capitale, plutôt que d'acheter des armes pour leurs soldats. Ces gens là ont mis en fait et en pratique la théorie du désarmement. Une nation est toujours libre de désarmer et de courir le risque de se laisser envahir par des voisins belliqueux et assoiffés de bien d'autrui.

C'est ce qui arrive aux Abyssins, et c'est ce qui serait arrivé à la France si elle avait écouté les théoriciens de tous poils, dont beaucoup sont sincères mais mal éclairés, mais dont certains sont sans sincérité, mais, bien éclairés, très éclairés. Par qui ? Cherche à qui celà profite ?

Les jours de l'internationale, ne sont pas encore venus. Si seulement nous en étions aux : Etats-Unis d'Europe. Ce serait déjà quelques conflits évités. Il en est des nations comme des individus, Titin. Tant qu'il y aura des pauvres et des riches il y aura des conflits en perspective. La richesse des uns étant un moteur pour la combativité des autres.

On calcule en ce moment à Genève : le nombre et la grandeur des sanctions économiques à appliquer à l'Italie. Il y a du tirage. Les nations chez qui la crise se fait sentir comme partout ailleurs, hésitent à fermer d'elles-mêmes, le marché italien, qui leur donnait encore un peu d'activité. L'Angleterre, pousse toujours à la roue des sanctions ; elle ne voit qu'une chose : c'est que l'Italie va, malgré son véto, s'installer sur les bords de la mer rouge et contrôler la route des Indes et celle du Nil. C'est pourquoi elle essaie d'intimider l'Italie, comme elle a réussi à nous intimider lorsque Marchand est allé planter le drapeau français à Fachoda

Nous avions, nous, un gouvernement faible ; l'Italie a, elle, un gouvernement fort. Voilà pourquoi l'Angleterre ne réussira, peut-être, pas cette fois. Il n'y a que le cas où l'Angleterre, pour faire concorder ses actes avec ses paroles dirait à Mussolini : vous allez déguerpir et laisser ces pauvres abyssins tranquilles. Chacun doit être maître chez soi. La preuve, c'est que, à partir de ce jour, je donne la liberté aux Indes, à l'Australie, aux Boers du Cap, etc.. etc.. Gageons, Titin, qu'elle ne le fera pas.

Sur un journal de lundi, je lis, en manchette : « Les pacifistes anglais manifestent devant l'ambassade d'Italie à Londres ».

Les pacifistes anglais sont comme les nôtres, très logiques, pour faire cesser la guerre, ils demandent qu'on la fasse à l'Italie.

Il y a, cependant pour eux un bon moyen de prouver leur sincérité et leur ardeur ; c'est de s'enroler, sans plus tarder dans l'armée abyssine et d'aller se battre en Abyssinie, pour démolir le plus grand nombre de fascistes possible. Gageons encore, Titin, que tous ces pacifistes n'en feront rien. Leurs idées pacifistes, justement, leur laissent tout juste la permission d'envoyer tuer les autres.

Tout ce pastis n'aurait pas eu lieu Titin, si les nations, dès la création de la S. D. N. étaient allées à Genève, en toute franchise, avec la ferme volonté de faire exécuter ses arrêts motivés, sans faiblesse, et par tous, petits et grands, sans soucis de ce que celà aurait pu couter à chacun, momentanément.

Mais dans cet aréopage de la sagesse internationale, il s'est passé ce qui se passe, hélas ! partout ailleurs. Chacun des associés est allé là, avec le seul souci du profit qu'il en pourrait tirer personnellement. Et les gros surtout avec l'idée qu'ils pourraient toujours ne pas faire ce qui leur déplairait.

Quand les hommes sont six pour les boules, ils ne s'entendent déjà pas comment veux-tu qu'ils s'entendent lorsqu'ils sont cinquante-six nations qui ne parlent pas le même langage.

Qu'on leur apprenne d'abord le français... l'Ethiopien serait trop difficile.

Je me demande comment ce pauvre Pierre tient le coup, obligé de se débattre entre l'Italie qui rappelle ses services et l'Angleterre qui fait voir ses bâteaux et rappelle ses droits et il faut encore qu'il se débatte chez nous, entre ceux de gauche qui veulent se battre dedans et dehors et ceux de droite qui ne veulent se battre ni dedans ni dehors. Avec çà, il est candidat au Sénat dans l'Auvergne et à Paname ; sans compter tous ceux qui n'ont pas été ministre depuis au moins six mois et qui pensent que leur tour tarde à revenir, et qui lui tichent journellement des pelures de « Rédaction » sous les godasses pour lui faire faire la culbute.

Dimanche ils sont plusieurs paires qui y sont allés de leur petit discours. Et tout çà c'est des conseils gratuits pour Pierre.

A Vichy, Georges, le dictateur des P. T. T. nous a dit : « Un Etat n'a la pleine liberté de son action que lorsque sa sécurité monétaire et sa sécurité militaire sont à l'abri de toute menace... La restauration de l'autorité n'est nullement inconciliable avec le jeu normal des institutions de liberté ».

Autrement dit : pour vivre en paix il faut de l'argent, il faut des soldats pour le garder, l'autorité pour commander aux deux encadrés par la Liberté... d'obéir à l'autorité. Cà, c'est pas encore la dictature.

A Evreux, M. Bonnet, ministre du commerce, déclare : « Le gouvernement n'est pas outillé pour faire sa politique économique ». Avec l'argent qu'on a dépensé, le gouvernement n'a pas encore les outils ? Qu'est-ce qu'il lui faut alors !

Pourtant à La Nouvelle (pas en Calédonie) M. Albert Sarraut fait entièrement confiance au gouvernement dont il appprouve les actes... C'est peut être lui qui a pris les outils ?

A Limoges, M. Albert Milhaud justifie la politique du parti radical et dit : « Ni fascisme de droite, ni fascisme de gauche ». Je te le disais bien, Ttin, que nous finirions par avoir le fascisme du « milieu ».

A Chalons-sur-Marne : M. Marchandeau déclare que sans discipline et sans réforme de l'Etat tout redressement est impossible.

A Bordeaux : M. Daladier-Edouard II reproche au gouvernement son inertie en face des Ligues et expose la nécessité d'une réforme de l'Etat.

Et dire que tous ces gens-là ont mis le papa Doumergue à la porte, parce qu'il voulait réformer l'Etat. C'est à devenir Jobard ! Passe-moi l'aspirine, Ttin, j'en ai mal à la tête.

Aussi j'allais oublier : Edouard Ier On nous fait savoir cependant qu'à Lyon, il a prononcé un discours sur les grands problèmes de l'heure !... Là alors, il marche dans le samené ! Mais voyons, Edouard, tu sais bien que le problème de l'heure, appartient à M. Honnorat.

Adieu, Titin, trop de discours, j'en suis fou ! fou ! fou ! fou !

L. SIGNORET.

En l'honneur de la Citadelle.

La Cigale et la Fourmi

La Fourmi, quand elle eut dit
Tout son fait à la Cigale,
Laissa l'insecte interdit
Défaillant de la fringale.

Mais à quelques jours de là
La folle emprunteuse crève
Dans sa robe de gala,
Et, avec elle, le rêve,
La musique, la chanson....
Et quand vint l'août dans la plaine
On n'entendit plus le son
De la chaude cantilène...

La Fourmi dans les épis
Trouva le temps long et triste :
Rien que des ordres glapis !
Et pas une voix d'artiste...

Alors la sotte, en son champ,
Dit : « Reviens, bonne emprunteuse,
M'encourager de ton chant :
Pour toi je me fais quêteuse ».

Georges GEMINARD.

MON FILM

PARALLELE

Je ne suis point pessimiste, encore moins optimiste et je crois en un monde meilleur pour les temps à venir.

En ces temps de tourisme et sur la fin de la saison touristique nous avons jeté un regard à côté de nous pour établir un parallèle et, n'en déplaise à l'homme de la rue il est bon de se soulager en disant la vérité.

Notre région, cette année, a été fortement éprouvée par l'inaction touristique dont nous faisons preuve depuis quelques temps. Seules les belles et grandioses fêtes de Forcalquier ont animé ce coin de Haute-Provence, dont la limite naturelle est justement Sisteron. Pour si pénible que soit la constatation nous devons avouer que les Hautes-Alpes plus prolifiques en fêtes ont été, en cette dernière saison, le champ d'action de plusieurs cérémonies alpestres en égard aux Basses-Alpes qui ont été pauvres en divertissement.

Nous avons vu Briançon, Embrun, la région de Guillestre et voire même celle du Queyras organiser des manifestations populaires qui attiraient dans ces endroits la multitude des spectateurs et des touristes, avec les précieux concours du Syndicat d'Initiative, des sociétés musicales et sportives. Ces fêtes ont su retenir dans ces sites féériques pendant la durée des vacances tout un public qui ne lésinait pas aux dépenses puisqu'il s'amusait.

Est-ce à dire qu'ici chez nous, nous sommes moins hardis, moins imbus d'initiative et moins pénétrés d'un esprit d'organisation que nos excellents voisins ! non ! qu'il nous suffise de faire un rappel de mémoire pour nous souvenir du grand succés qu'obtenaient nos fêtes de mi-carême et même la dernière qui eut lieu il y a trois ans.

A Sisteron — quand nous voulons — nous pouvons, mais il faut surtout nous débarrasser de ce mauvais esprit de méfiance et de dénigrement qui touche à la suspicion que nous voyons dans les sociétés comme dans les comités organisateurs, esprit qui démolit non seulement les dirigeants mais encore éloigne pour longtemps toute idée d'organisation au grand préjudice de nos estivants et du pays.

SUIRAM.

CHRONIQUE MARSEILLAISE

« Il y a à Marseille 65 « Michel » abonnés au téléphone ».

Saint-MICHEL

L'Annuaire c'est magnifique !
On y voit, fait sensationnel,
Parmi la gent qui communique
Qu'ils sont 65 « Michel »
S'escrimant sur l'automatique.

65 ! au Téléphone
Au risque de se rendre aphone
« Michel » s'installe au premier rang
Il n'y a devant lui personne
Ni *Martin, Dupont* ou *Durand.*

Vivre dans l'erreur est son lot.
Je crois le voir dans sa cabine,
(Ce martyr du faux numéro),
Répétant, « il écoute », en sourdine,
Le front comme ceint d'un.... Allo.

Ou, trompé par une illusion,
S'affoler le doigt sur le disque.
« Il veut la communication » !
L'imprudent. Il s'entête au risque
De mourir, là, d'inanition.

Et je me demande anxieux
« Dans ce nombre qu'elle est la place
« Des jeunes abonnés, des vieux,
« Des *Don Juan* et des *Lovelaces*,
« Et combien de.... *Michel Sérieux* ?

Le bruits court (un bourdonnement)
Que suivant un très viel usage
Pour leur fête maints agréments
Et surprises on leur ménage...
St-Michel ! Des Ménagements ».

Et ce nom, encor je remarque,
Voit son succès sans cesse accru,
(Quand tant d'autres sont chez les Parques)
Par l'Amer Michel, vieille marque ;
L'apéritif du Lustucru.

Pour terminer cette inventaire
Je reconsulte l'Annuaire
65 ? Est-ce réel ?
« Cinquante, soixante, je compte
« Trois, quatre et cinq, c'est bien le compte,
« Parfait ! ça fait la Rue Michel ! ».

GERARD.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

FOIRE. — Notre foire du 14 octobre, dite de la Saint-Domnin, n'ayant pu être tenue à cause du mauvais temps a été renvoyée à aujourd'hui samedi.

Collège. — Deux élèves de notre Collège présentés à Digne aux examens du baccalauréat es-lettres première partie ont été déclarés admissibles à l'oral, ce sont MM. Bernard Roger et Maurel Louis.

Nous leur adressons nos félicitations.

Consultation de Nourrissons. — La consultation sera ouverte aujourd'hui samedi 19 octobre de 10 à 11 heures.

ANGELE

Jeunesses Socialistes de Sisteron

La soirée organisée par la Section des Jeunesses Socialistes a obtenu le succès que l'on était en droit d'espérer. Il faut dire aussi que l'éclat en fut rehaussé par la présence des Jeunes Gardes de Ste-Tulle et du camarade Guerrini, secrétaire fédéral des J. S. des Bouches-du-Rhône.

Après la réception de nos Hôtes rue de Provence ,le dépot d'une gerbe de fleurs au monument aux Morts la visite de la ville et le banquet à l'Hostellerie Provençale tous se rendirent au bal où le réputé Jazz Aihaud dont la renommée n'est plus à faire se mit à jouer des danses endiablées.

Profitant d'une pause le camarade Guerrini fit une petite causerie : des conseils furent d'abord donnés aux jeunes soldats appelés sous les drapeaux ce mois-ci puis en un saisissant raccourci il flétrit la guerre, les menées fascistes et termina sa péroraison en exhortant les combattants des conflits futurs à rester unis pour la lutte contre les profiteurs.

Puis les couples se remirent à tourbillonner jusqu'à une heure avancée de la nuit, moment où non sans une certaine émotion l'on dut se séparer, enchantés d'avoir passé une soirée si agréable qui comptera certainement dans les annales socialistes de notre région.

Nous ne saurions terminer sans remercier les jeunes gardes de Ste-Tulle de leur touchante pensée envers nos Morts et de leur parfaite courtoisie, le camarade Guerrini, le Jazz Ailhaud qui réussit à satisfaire même les plus exigeants, les charmantes quêteuses et enfin la foule des danseurs et danseuses dont la tenue fut d'une correction impeccable.

AMILCAR 7 cv.

cabriolet 3 places. — A vendre. — Très bon état. — S'adresser à la Boucherie RICHAUD.

A louer

GARAGE
APPARTEMENTS MEUBLES

S'adresser chez Mme Vve Clergue, 3, rue Droite, au 3e étage.

un LOGEMENT de 5 pièges.
situé rue de Provence, 3me étage.

S'adresser au Bureau du Journal.

JOLI PETIT APPARTEMENT, place du Marché.

S'adresser au bureau du Journal.

Djélalian & Kotchoumian

Primeurs — LES MEES (B.-A.)

Fournitures sur commande de raisins de cuve — Prix Modérés
Les commandes sont reçues au Café de l'Horloge à Sisteron ou chez les vendeurs, place du Marché, les mercredi et samedi

LE PRÉSIDENT BATTAIT LA MESURE !...

Et avec sa fourchette encore ! Il était pourtant bien excusable après tout, car c'est un nouveau poste Philips qui jouait pendant le banquet et il s'était laissé entraîner par le rythme extraordinaire et la fidélité sonore de ce merveilleux récepteur... Ecoutez un des nouveaux Philips chez nous ou chez vous... Rien qu'une seule fois et vous serez, vous aussi, transporté d'aise...

PHILIPS

EN VENTE CHEZ

C. FIASTRE et M. SCALA
Distributeurs Officiels « PHILIPS »
Philips Station Service
6, Rue de Provence — SISTERON
Téléphone 3 et 101

ON DEMANDE UNE BONNE à tout faire âgée de 20 à 25 ans.
S'adresser à la Boucherie Richaud, Sisteron.

UNE FILLE DE SALLE est demandée avec bonnes références.
S'adresser au bureau du Journal.

Grande liquidation

de Chaussures en tous genres

Magasin BEC

Rue Droite et Rue Paul Arène
—o— SISTERON —o—

VARIETES-CINEMA

AUJOURD'HUI, en soirée
DEMAIN, matinée et soirée

ACTUALITES

Actualités sur l'Ethiopie.
Les fêtes Franco-Britanniques de Forcalquier.

DEUX GRANDS FILMS

Sur la Piste du Coupable

Toi que J'adore

avec Edwige Feuillère et Jean Murat

CASINO-CINEMA

AUJOURD'HUI, en soirée
DEMAIN, matinée et soirée

ACTUALITES PARAMOUNT

Un film de Julien Duvivier,

GOLGOTHA

avec Harry Baur, Jean Gabin, Edwige Feuillère et Robert Le Vigan.

La semaine prochaine :
ARLETTE ET SES PAPAS —o—

Etat-Civil

PUBLICATION DE MARIAGES

Roger André Lévèque, cultivateur domicilié à Frozes (Vienne) demeurant à Sisteron et Odette Germaine Lévesque, sans profession, domiciliée à Maillé (Vienne) demeurant à Sisteron.

MARIAGES

Léon Paul Richaud, coiffeur à Sisteron et Jeanne Paulette Vidal, s. p. demeurant à Sisteron, domiciliée à St-Etienne (Loire).

DÉCÉS

Marie-Louise Lieutier, Vve Lieutier, 76 ans, place de la Grande-Ecole. — Romana Maria Dorotéa Garcia Vve Martinez, 75 ans, rue Saunerie.

NAISSANCES

Néant. —

© VILLE DE SISTERON

Si vous souffrez
d'une AFFECTION quelconque
DE L'ESTOMAC, DU FOIE
— DE L'INTESTIN —
Faites annuellement une cure avec

l'Elixir C. KOI

(à base de plantes alpestres)

qui est un
RÉGÉNÉRATEUR
et un RÉGULATEUR
des Fonctions Digestives

Il est anti nerveux
et parfait dépuratif

C'est un remède qui mérite d'être connu et qui fait merveille

PRÉPARÉ PAR
M. Charpenel, pharmacien, Sisteron
TOUTES PHARMACIES

BANQUE des ALPES

Ancienne Banque Chabrand & Caillat
Capital : 6 Millions entièrement versés

Siège Social à GAP : 12, Rue Carnot
TÉLÉPHONE : 0.15 ET 1.97

AGENCES
SISTERON
BRIANÇON
EMBRUN
LARAGNE
SEYNE-LES-ALPES
SAINT-BONNET
VEYNES

Toutes opérations de BANQUE et de TITRES
CHANGE
LOCATION de COFFRES-FORTS
au siège et dans les Agences

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne**, sans **souffrances** ni **interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement**.

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

SISTERON 4 Nov. de 11 h. à 4 h. Modern' Hôtel des Acacias.
DIGNE, samedi 9 Nov. Hôtel Boyer Mistre.
FORCALQUIER 10 Nov. de 9 h. à midi. Hôtel des Voyageurs.

— CHUTES MATRICES et tous Organes, Varices, Orthopédie — GLASER, 44 Bd Sébastopol, PARIS

Un remède efficace

Dans toutes les maladies des bronches accompagnées d'oppression et d'essoufflement, il faut, sans hésiter avoir recours à la poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux remède calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, catarrhe, oppression, suffocation, essoufflement, et amène progressivement la guérison.

Une boîte est expédiée contre mandat de 5 frs 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Boulevard Henri IV, à Paris.

ARTICLES MENAGE, PRODUITS D'ENTRETIEN, branche rénumératrice et sure par excellence à l'abri des crises et morte saison très belle aff. ; aucune connais. spéciale. Grande ville Sud-Est Notice gratuite 6/063 Exclusivité. CAILLOT ET BOULONGNE, 3 rue du Havre, PARIS (8e).

AVIS. — Monsieur Gaston JAVEL informe les propriétaires qu'il se tient à leur disposition pour la taille des arbres fruitiers et vignes.

L'automne vous déprime
Défendez-vous

Vous avez au cours de la belle saison amassé un capital de santé, de force qui devrait vous mener jusqu'à l'été prochain.

Hélas déjà, le changement de saison vous déprime ,déjà l'automne vous détrousse de vos réserves d'énergie, et bientôt vous vous retrouverez en face de l'hiver, désarmé, «à plat» anémie, proie désignée de la première épidémie qui passera.

Eh bien non ! Réagissez, défendez ce capital péniblement constitué, faites lui même rapporter des intérêts par une bonne cure d'automne de de TISANE DES CHARTREUX DE DURBON. Seule la Tisane des Chartreux de Durbon peut mettre votre organisme à l'abri de la prise d'automne !

En effet, elle lui apportera un énorme renfort d'énergies naturelles ravies aux plantes désintoxicantes et tonifiantes qui entrent dans sa composition), elle purifiera et enrichira votre sang, organisera en un mot la « résistance» de votre corps à l'offensive d'automne sans que vous ayez à faire appel à vos réserves, à votre capital de santé; celui-ci demeurera intact, complet, il sera même complété par l'action de la TISANE des CHARTREUX DE DURBON, et vous pourrez aborder l'hiver en toute sécurité.

23 Mars 1935.

A l'automne dernier j'ai fait une cure de 6 flacons de Tisane des Chartreux de Durbon et je vais recommencer maintenant ma cure de 3 flacons.

Ceci vous prouve combien j'ai trouvé dans l'emploi de votre Tisane une amélioration très inattendue de mon état, car j'ai beaucoup de maladies : asthme, bronchite, entérite, congestion crise d'âge, anémie, Tout cela ne pouvait évidemment passer complètement, mais j'ai constaté que les crises d'asthme étaient beaucoup moins fortes et moins fréquentes, la bronchite m'a moins gêné ; la congestion s'est dissipée, l'entérite très combattue, si bien que j'ai pu m'occuper du ménage et sortir dehors pour travailler quelque peu chose que je ne pouvais faire depuis longtemps. J'ai remarqué aussi que loin de m'affaiblir comme le font les purgatifs, votre Tisane fortifie et redonne de l'appétit.

Mme Clémence MAURET,
St-Vincent-l'Espinasse, par Valence d'Agen, (Tarn et Garonne).

MOBILIER D'OCCASION

VENTE — ACHAT — ECHANGE
—o *Service de Déménagement* o—
—o— GARDE-MEUBLE —o—
(*prix très modéré*)
MOBILIER de Style et Ordinaire

A. GALLISSIAN
60, Rue Saunerie, SISTERON (B.-A.)

DEPOSITAIRE DES APPAREILS DE T. S. F.
INOVAT
Les Meilleurs, Les Moins chers.

Société Générale

Pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France
Société Anonyme Fondée en 1864 — Capital : 625 Millions

BUREAU DE SISTERON
Jours de Marchés et Foires
Toutes opérations de Banque et de Bourse
— *Avances aux Eleveurs* —

R. C. SEINE 64.462

Vos peintures sales retrouveront tout leur éclat si vous les lavez avec la

CENDRE-LESSIVE SAINT-MARC

10 à 15 Grs par litre d'eau. Rincez à l'eau. Si ces peintures sont trés sales, mettez 50 Grs par litre d'eau. Si vous voulez les nettoyer à fond pour les refaire : 100 Grs par litre d'eau.

CABINET DENTAIRE
A. SILVY
CHIRURGIEN-DENTISTE
13, Rue de Provence — SISTERON
Cabinet ouvert tous les jours

en vente à la Librairie LIEUTIER.

CREDIT LYONNAIS
Capital et Réserves 1 milliard 200 millions
1475 Sièges en France et à l'Etranger
Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi
Téléphone N° 37

Bureaux rattachés
SISTERON, télép. 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire.
Aux MEES, ouvert le Jeudi.
BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

COMPAGNIE DES
Transports CITROEN
DES ALPES
10, Avenue de Grenoble - GAP

Téléphone 518

Ligne N° 2 — GAP — MARSEILLE
en correspondance à Gap à 10 h. 45 avec Corps - La Chapelle - St-Firmin - St-Bonnet et N.-D. de la Salette

Gap	6 h.	Marseille	16 h.
Sisteron	7 h.	Aix	16 h. 45
Manosque	8 h. 15	Manosque	18 h. 15
Aix	9 h. 15	Sisteron	19 h. 20
Marseille	10 h. 15	Gap	20 h. 20

Ligne N° 4 — GAP — NICE

Gap	6 h.	Nice	13 h.
Sisteron	7 h.	Cannes	14 h.
Digne	8 h.	Grasse	14 h. 30
Saint-André	9 h. 15	Saint-André	17 h. 15
Grasse	11 h. 15	Digne	18 h. 15
Cannes	11 h. 45	Sisteron	19 h. 30
Nice	12 h. 40	Gap	20 h. 30

Ligne N° 3 — GAP — CORPS — GRENOBLE

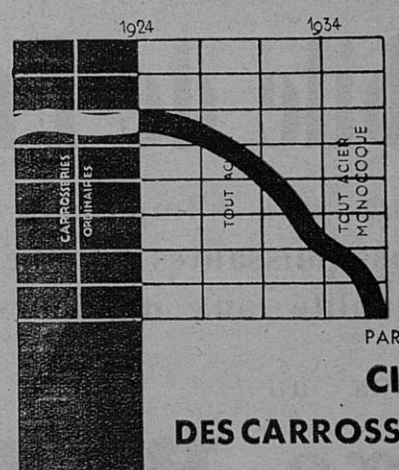
Gap	6 h 15	10 h 45	15 h 15	Grenoble	8 h		15 h 30
St-Bonnet	6 h 45	11 h 15	15 h 45	La Mure	9 h 15		17 h
Corps	7 h 30	12 h 15	16 h 30	Corps	10 h 15	14 h 15	18 h
La Mure	8 h 30		17 h 30	St-Bonnet	11 h	15 h 15	18 h 45
Grenoble	9 h 45		18 h 45	Gap	11 h 30	15 h 45	19 h 15

Ligne N° 1 — CORPS — GAP — BRIANÇON
en correspondance à Gap — 15 h. 45 avec Marseille - Briançon

Corps	14 h. 15	Briançon	7 h.
Saint-Firmin	14 h. 45	Embrun	8 h. 30
Saint-Bonnet	15 h. 15	Gap	9 h. 30
Gap	15 h. 45	Gap	10 h. 45
Gap	16 h. 30	Saint-Bonnet	11 h. 15
Embrun	17 h. 30	Saint-Firmin	11 h. 45
Briançon	19 h.	Corps	12 h. 15

LIGNE N° 5 — GAP - AVIGNON
Départ de Gap : 6 heures (car Marseille). Correspondance à 7 h. 30 à Peyruis. Avignon arrivée à 10 h. 30 (entreprise Christine). Départ Avignon : 15 h. 30 (entreprise Christine) Correspondance à 18 h. 30 à Peyruis. Gap arrivée 20 h. 30 Car Marseille.

Une courbe décroissante



C'EST CELLE DU NOMBRE D'ACCIDENTS GRAVES EN AUTO **depuis la création** PAR LES USINES
CITROËN
DES CARROSSERIES "TOUT-ACIER"

LA SÉCURITÉ INCOMPARABLE que ce mode de construction offre aux propriétaires de Citroën, est encore considérablement
accrue par l'adoption
D'UNE FORMULE NOUVELLE DE CARROSSERIE LES
TOUT ACIER MONOCOQUE SANS CHASSIS
DONT SONT MUNIES LES
7 11
CITROËN
A TRACTION AVANT

Garage AILHAUD & Cie — SISTERON
Garage CHARMASSON S A. — GAP

© VILLE DE SISTERON

Toutes les grandes marques de Poste de T.S.F.

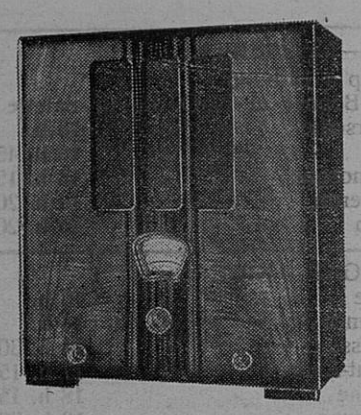
Radio-Phonos, Tourne-Disques, Lampes, Têtes de Pick-Up adaptables sur tout phono

CH. FERAUD - 64, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)

Réparation d'appareils de toutes marques — — —

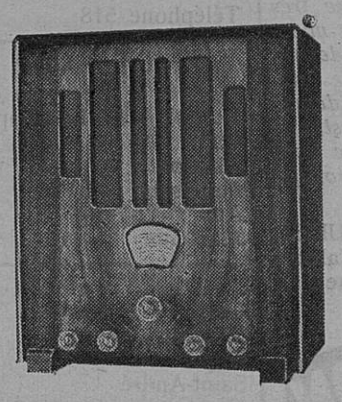
Un cadeau utile sera offert a tout acheteur d'un poste ou d'une bicyclette

Les derniers modèles, fabrication MALONY équipés avec les tubes les plus récents, garantis un an



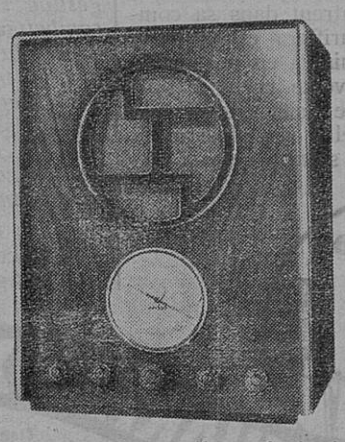
« Le bon six lampes » Anti-Fading musicalité et sélectivité incomparables
Ebénisterie en ronce de Noyers

1250 frs



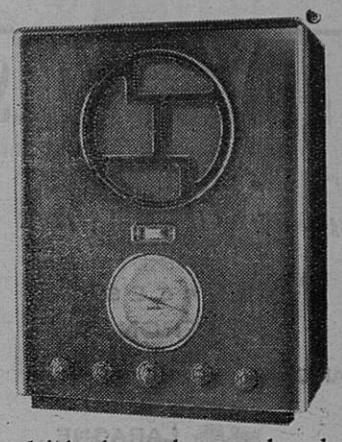
Modèle luxe avec un réglage de Tonalité et un réglage de sensibilité facilitant la réception dans des endroits troublés

1450 frs



un toutes ondes, repérage instantané des stations par nouveau cadran négatif, trois gammes de longueurs d'ondes

1575 frs



superhétérodyne de grande classe permettant la réception des ondes de 20 à 2000 mètres, réglages suprimant tous les bruits parasites entre les stations — — — Accord visuel.

1875 frs

UN RADIO MALONY C'EST LE BONHEUR AU LOGIS

L'Union de l'expérience et du progrès

1897 RENAULT 1935

l'Automobile de France

Marque qui s'impose
Production des plus puissantes Usines d'Europe
La meilleure qualité aux meilleurs prix

Renseignez-vous au

Garage BUES

Concessionnaire Régional des Automobiles RENAULT

Vente, achat, échange, entretien, réparations

STATION SERVICE moderne, avec Pont Hydraulique
ATELIER DE REPARATIONS
le mieux outillé de la Région

(Abonnements, Tarification des prix)

Magasin de pièces de rechange

(Accessoires et Fournitures)

Place de l'Eglise, SISTERON — Téléph. 18

DES SOLUTIONS EPROUVEES SUR TOUTE LA GAMME

LA CELTAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La moins chère des conduites intérieures
LA MONAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La voiture d'affaires et d'agrément
LA PRIMAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La plus brillante des 4 cylindres
LA VIVAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La 4 cylindres familiale et économique
LA VIVASPORT - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La célèbre voiture ardente et vive
LA VIVASTELLA - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La 6 cylindres familiale au très grand confort
LA NERVASPORT - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La voiture très rapide et très confortable
LA NERVASTELLA - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La luxueuse voiture de grand tourisme
LA REINASPORT - 7 Litres 100 - 8 Cyl.
La plus magnifique voiture de l'époque
LA VIVASTELLA Gᴰ SPORT - 3 lit. 600 - 6 cyl.
La 6 cylindres super-aérodynamique
LA NERVASTELLA Gᴰ SPORT - 4 lit. 800 - 8 c.
La 8 cylindres super-aérodynamique

VENTE A CRÉDIT avec le concours de la D.I.A.C., 47 bis, Avenue Hoche, à PARIS
Renseignements et essais gratuits à nos Usines à BILLANCOURT (Seine) et chez TOUS NOS AGENTS

L'Imprimeur-Gérant : M.-P. LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON